

# PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX THESSALONIENS

PAR DIDIER FONTAINE

## Chapitre [I](#) – [II](#) – [III](#) – [IV](#) – [V](#)

### CHAPITRE I

<sup>1</sup> Paul, Silvain et Timothée,

à l'assemblée<sup>a</sup> des Thessaloniens

en<sup>b</sup> Dieu [le] Père et en [le] Seigneur Jésus Christ :

faveur<sup>c</sup> à vous et paix !

<sup>2</sup> Nous remercions Dieu en tout temps au sujet de vous tous, faisant mémoire<sup>d</sup> [de vous] dans nos prières ; continuellement<sup>e</sup> <sup>3</sup> nous rappelons l'œuvre de votre foi, le labeur<sup>f</sup> de votre amour et la persistance de votre espérance en notre Seigneur Jésus Christ, devant notre Dieu et Père, <sup>4</sup> connaissant, frères aimés de Dieu, votre appel<sup>g</sup> : <sup>5</sup> car<sup>h</sup> notre bonne

---

<sup>a</sup> Gr. ἐκκλησία, ou « église » (sans ce que ce terme ne désigne le lieu du culte). Le terme est à peu près équivalent à l'hébreu **קהל**. Il désigne l'assemblée, le rassemblement des fidèles sur convocation. On pourrait traduire aussi par *synagogue* (mais le terme est désormais 'réservé' à la religion juive). Le disciple Jacques emploie d'ailleurs συναγωγή comme synonyme de ἐκκλησία (Jc 2.2).

<sup>b</sup> Ou « [qui est] en » ; i.e. *qui a été amenée à*.

<sup>c</sup> Ou « grâce » - qui est le don accordé sans qu'il soit dû ; mais ce terme en français, sauf quand il entre en composition (ex. *être dans les bonnes grâces de qqn*), a plus le sens de l'élégance, de l'aspect agréable d'une chose, voire de la pitié, que du don gratuit. Χάρις est sans doute équivalent à l'hébreu **חן** (et approche le sens de **חסד**). De fait, on remercie (εὐχαριστέω) Dieu de sa faveur. On pourrait aussi traduire : « faveur divine ». Sur l'expression tout entière, cf. *infra*, B.3(2).

<sup>d</sup> Ou : « faisant mention [de vous] »

<sup>e</sup> On peut plus logiquement placer la virgule après ἀδιαλείπτως, comme en 2.13 ou Rm 1.9.

<sup>f</sup> Ou : « la peine », « le travail pénible ».

<sup>g</sup> Ou « votre Appel », i.e. le fait que vous ayez été appelés ou choisis par Dieu.

<sup>h</sup> Ou : « que », « en ce que ».

nouvelle<sup>a</sup> n'est pas venue<sup>b</sup> à vous en parole seulement, mais aussi en puissance, et en Esprit saint, et [en] toute certitude, car<sup>c</sup> vous savez ce que nous sommes devenus parmi vous, pour<sup>d</sup> vous. <sup>6</sup> Vous êtes vous devenus des imitateurs de nous et du Seigneur en accueillant la parole, dans une grande tribulation, avec joie d'Esprit saint, <sup>7</sup> si bien que vous êtes devenus<sup>e</sup> un exemple pour tous les croyants dans la<sup>f</sup> Macédoine et dans l'Achaïe<sup>g</sup>. <sup>8</sup> De [chez] vous, en effet, a retenti la parole du Seigneur, non seulement dans la Macédoine et [dans l']Achaïe, mais en tout lieu votre foi en Dieu s'est répandue<sup>h</sup>, si bien que nous n'avons pas besoin d'en parler<sup>i</sup>. <sup>9</sup> On raconte<sup>j</sup> en effet à notre sujet quelle fut notre arrivée<sup>k</sup> chez vous, et comment vous vous êtes tournés<sup>l</sup> vers Dieu, et [détournés] des idoles, pour servir comme des esclaves<sup>m</sup> le Dieu vivant et véritable <sup>10</sup> et attendre patiemment son Fils des

---

<sup>a</sup> Ou « évangile ». Sur les 76 occ. de ce terme dans le NT, c'est Paul, et de loin, qui en fait le plus large usage (60, 79%), avec parfois le sens moderne d'évangile, puisqu'il lui arrive de désigner par ce vocable à la fois sa *prédication* et l'*objet de sa prédication*.

<sup>b</sup> Ici commence un subtil jeu sur les mots. Le verset porte ἐγενήθη (aoriste passif 3MS), qui vient du verbe γίνομαι. Or ce verbe est très polysémique : il peut signifier *naître, venir à l'existence ; devenir* ; et dans un autre registre : *arriver, se produire* (en parlant d'un événement). Il fait bien sûr penser à ἐγεννήθη (aoriste passif 3MS) – la différence ne tient qu'à une lettre ! – tiré du verbe γεννάω, signifiant *engendrer, donner naissance, enfanter*, etc. De fait, ce « jeu » a pour objectif de montrer que les fidèles Thessaloniciens sont *nés de nouveau*. En français, on peut tenter de rendre cet effet par *venir / devenir*. Mais on perd l'allusion à l'idée de *naissance*.

<sup>c</sup> Ou : « comme », « ainsi que ».

<sup>d</sup> Ou : « à cause de vous ».

<sup>e</sup> Litt. « si bien d'être devenus vous ».

<sup>f</sup> Ou : « en » (ici et ailleurs), idem pour « en Achaïe ».

<sup>g</sup> i.e. *toute la Grèce*, la Macédoine et l'Achaïe étant les deux provinces romaines divisant ce territoire.

<sup>h</sup> Ou : « est sortie ». Il faut noter l'emploi de deux verbes modifiés par des prépositions, qui en intensifient le sens : ἐξήχθη et ἐξελήλυθεν, traduits par *retenti* et *répandue*.

<sup>i</sup> Litt. « si bien que n'être pas le besoin pour nous de dire quelque chose ».

<sup>j</sup> Litt. « eux annoncent ».

<sup>k</sup> Plus litt. « quelle arrivée nous avons eue ».

<sup>l</sup> Le verbe ἐπεστρέψατε gouverne les expressions suivantes : πρὸς τὸν θεὸν *vers Dieu*, ἀπὸ τῶν εἰδώλων *loin des idoles*. En français, le plus naturel est d'employer deux verbes : se *détourner* des idoles et se *tourner* vers Dieu.

<sup>m</sup> Ou « être esclave de » (δουλεύω).

cieux<sup>a</sup> qu'il a relevé d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

## CHAPITRE II

<sup>1</sup> Vous savez en effet vous-mêmes, frères, que notre arrivée chez vous <sup>b</sup>n'est pas survenue en vain, <sup>2</sup> mais [que], après avoir souffert et avoir été outragés (comme vous savez) à Philippes, nous avons trouvé en notre Dieu la franchise de vous parler de la bonne nouvelle de Dieu au sein d'une grande lutte<sup>c</sup>. <sup>3</sup> Or notre exhortation ne provient pas de l'imposture, ni de la fourberie, ni de la ruse, <sup>4</sup> mais de même que nous avons été sondés par Dieu pour croire la bonne nouvelle, de même nous parlons, non pour plaire<sup>d</sup> aux hommes, mais [pour plaire] à Dieu qui sonde nos cœurs. <sup>5</sup> En effet, nous ne sommes jamais venus avec<sup>e</sup> une parole de flatterie (comme vous savez), ni avec pour motif la cupidité<sup>f</sup> – Dieu [en est] témoin – <sup>6</sup> ni cherchant la gloire des hommes, ni de vous ni des autres, <sup>7</sup> pouvant [pourtant] avec poids être [traités]<sup>g</sup> comme apôtres du Christ. Mais nous sommes devenus doux<sup>a</sup> au

---

<sup>a</sup> i.e. [revenir] d'entre les cieus.

<sup>b</sup> Litt. « qu'elle n'est ».

<sup>c</sup> Ou : *au sein de nombreux combats*. Les riches Juifs Thessaloniciens s'étaient en effet ligüés pour entraver la prédication de Paul, Silvain (Silas) et Timothée (Ac 17.1-14). L'emploi du vocabulaire du *combat* n'est pas anodin chez Paul. Il fait souvent référence aux athlètes (lutteurs, coureurs, cf. 1Co 9.24, Php 3.12, 2Ti 4.7, Hb 12.1) ou aux soldats (cf. *infra* 1Th 5.8 ou Ep 6.17). Paul est d'ailleurs le seul, avec l'auteur de l'*Épître aux Hébreux*, à employer le terme ἀγών.

<sup>d</sup> Litt. « plaisant », « voulant plaire ».

<sup>e</sup> Litt. « dans ».

<sup>f</sup> Litt. « ni dans le motif de cupidité ».

<sup>g</sup> δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι ὡς ... [quoique] nous aurions pu à bon droit être [traités] comme... Litt. « pouvant [ou : ayant pu] dans [une] charge être ». L'expression ἐν βάρει est comprise diversement : soit elle fait mention au fait que Paul et ses collaborateurs auraient pu se prévaloir de leur autorité d'apôtres pour en imposer *ex cathedra* (et non avec la douceur d'une nourrice envers ses enfants, cf. verset suivant) soit elle désigne le fait qu'ils auraient pu être à charge, c'est-à-dire vivre aux crochets des Thessaloniciens (cf. verset 9). En fait, les deux alternatives ne sont pas du tout incompatibles : la seconde peut être le résultat de la première. Nous avons donc adopté la première alternative, sachant que Paul vient ensuite à souligner la *douceur* de leur prédication, et le fait qu'il a exercé un travail profane à Thessalonique (sans doute la fabrication de tentes, cf. Ac 18.3).

milieu de vous, comme une nourrice prend soin de ses propres enfants.

<sup>8</sup> Ainsi nous avons pour vous une tendresse telle<sup>b</sup> que nous avons jugé bon de vous donner non seulement la bonne nouvelle de Dieu, mais aussi nos propres âmes, parce que vous étiez devenus pour nous des bien-aimés.

<sup>9</sup> Souvenez-vous donc, frères, de notre labeur et de notre peine<sup>c</sup> : travaillant nuit et jour pour n'être à la charge de personne parmi vous, nous vous avons prêché<sup>d</sup> la bonne nouvelle de Dieu. <sup>10</sup> Vous êtes témoins, et Dieu aussi, que nous sommes venus, pour vous croyants, d'une manière sainte, juste et irréprochable<sup>e</sup>, <sup>11</sup> de même que vous savez comment, chacun d'entre vous tel un père ses propres enfants, <sup>12</sup> nous vous avons exhortés et consolés, et [que] nous vous avons adjuré de marcher d'une manière digne du Dieu qui vous appelle à son propre royaume et à [sa] gloire.

<sup>13</sup> Et c'est pourquoi nous aussi, nous remercions Dieu continuellement, car, ayant reçu une parole orale de notre part<sup>f</sup>, vous [l']avez accueillie, non comme parole d'hommes, mais comme elle est véritablement, parole de Dieu, laquelle agit aussi en vous les croyants. <sup>14</sup> Vous, en effet, vous êtes devenus imitateurs, frères, des assemblées de Dieu qui sont dans la Judée en Christ Jésus, car vous avez souffert les mêmes choses, vous aussi, de la part de vos propres compatriotes, comme eux-aussi de la part des Juifs,<sup>g</sup> <sup>15</sup> qui

---

<sup>a</sup> Gr. ἡπιοι, ou : « bienveillants ». D'autres très bons manuscrits portent νήπιοι (P<sup>65</sup> B C D F G I Ψ 104. 326<sup>c</sup> pc it vg<sup>cl,ww</sup> sa<sup>ms</sup> bo) leçon adoptée dans NA<sup>27</sup> et GNT<sup>4</sup>, mais pas dans le texte de Tischendorf ni dans le Texte Reçu par exemple. Sur l'adoption de νήπιοι, cf. B.M. Metzger, *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, UBS, 2001 : 561-562.

<sup>b</sup> Plus litt. « ainsi étant plein de tendresse ».

<sup>c</sup> Ou « fatigue ».

<sup>d</sup> Ou « proclamé ».

<sup>e</sup> Ou : *que nous sommes devenus, pour vous croyants, saints, justes et irréprochables*.

<sup>f</sup> Gr. παραλαμβάντες λόγον ἁκοῆς παρ' ἡμῶν : litt. *ayant reçu une parole d'ouïe auprès de nous*, i.e. « ayant reçu la parole de vive voix de notre part ». Le grec s'intéresse à l'oreille et à l'ouïe, tandis que le français préfère souligner que le message sortait de la bouche.

<sup>g</sup> Christian B. Amphoux, « 1 Th 2,14-16 : Quels Juifs sont-ils mis en cause par Paul ? », *Filología Neotestamentaria* 16, 2003 : 90, propose de supprimer la virgule du verset 14,

ont aussi tué le Seigneur Jésus et les prophètes, et qui nous ont persécuté<sup>a</sup>, et qui ne plaisent pas à Dieu, et qui sont opposés à tous les hommes,<sup>16</sup> nous empêchant de parler aux [gens des] nations<sup>b</sup> pour qu'ils soient sauvés, en sorte de remplir<sup>c</sup> toujours [la mesure de] leurs péchés. Mais la colère est venue sur eux à son comble<sup>d</sup>.

<sup>17</sup> Quant<sup>e</sup> à nous, frères, ayant été privés de vous pour un temps<sup>f</sup>, de visage non de cœur<sup>g</sup>, nous avons souhaité<sup>h</sup> plus particulièrement voir vos

---

laquelle non seulement est interprétative (elle n'existe pas dans le grec original), mais de plus contrevient aux règles de grammaire : « La ponctuation après « Juifs », à la fin du v. 14, ne s'impose pas, elle est même étonnante au regard de la syntaxe grecque ; elle est, de plus, peu probable, étant donné la présence de la même construction participiale deux lignes plus haut ; elle est donc interprétative ; or, c'est elle qui fait du procès de Paul contre certains Juifs une généralisation à tout le peuple. Si l'on supprime cette ponctuation, la traduction change : Paul fait état « des Juifs qui ont tué Jésus », ou plutôt suscité sa condamnation par l'autorité romaine, c'est-à-dire les grands-prêtres du temple de Jérusalem, nommés par Hérode et accusateurs au procès de Jésus ; et il les assimile à ceux qui « ont tué les prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent pas (ou n'ont pas plu) à Dieu, nous empêchant de prêcher aux païens... » En somme, Paul s'en prend à l'autorité juive de Jérusalem qui n'assume pas son rôle de médiation pour le salut du peuple juif. » Voir aussi Ekkehard W. Stegemann, « Remarques sur la polémique antijudaïque dans 1 Thessaloniens 2,14-16 », in : Daniel Marguerat (éd.), *Le déchirement, Juifs et chrétiens au premier siècle*, Labor et Fides, 1996 : 99-112.

<sup>a</sup> Ou « chassés », « expulsés ».

<sup>b</sup> i.e. « aux Gentils », « aux païens ».

<sup>c</sup> Ou « combler ». Nous choisissons *remplir* pour éviter le rapprochement avec τέλος dont la racine connaît aussi un verbe de sens pas très éloigné de ἀναπληρώω (τελέω).

<sup>d</sup> C'est-à-dire que *la mesure est pleine* (εἰς τέλος fait un simple écho à ἀναπληρώσαι pour indiquer que son action est venue à sa fin, à son terme). Dans le NT (1Th 2.16 mis à part), tous les emplois de l'expression εἰς τέλος signifient *jusqu'à la fin* [de l'âge] avec visée eschatologique (Matthieu 10.22, 24.13, Marc 13.13, Jean 13.1) ou *pour toujours* (Luc 18.5), *définitivement*. Il y a donc au moins deux façons de comprendre l'idée *temporelle* qui peut être exprimée ici : soit elle se réfère à un événement *accompli* (à la fin, finalement), soit à un événement *inaccompli* (pour la fin, jusqu'à la fin). Une colère mentionnée en 1.10 est dite à venir. On ne voit pas très bien quelle colère a déjà pu atteindre les Juifs, hormis celle d'être déshérités de leur « exclusivité » en tant que peuple de Dieu (cf. Mt 21.43). D'ailleurs, la colère peut les avoir atteints sans que les malheurs ne soient encore survenus (comme ceux décrits en Mt 24.15sq). Outre l'idée temporelle, il existe d'autres emplois possibles de εἰς τέλος : *complètement*, celui que nous avons adopté, (cf. BDF §207.3 équivalent à παντελῶς ou à ἕως τέλους, cf. 2Co 1.13) ou *pour toujours*, comme dans la LXX (dans Ps 76:8; 78:5; 102:9 l'expression traduit לְנֶצַח, pour l'éternité, à perpétuité). En somme, on ne saurait choisir avec certitude entre *finalement*, *définitivement* ou *complètement*. Dans tous les cas, le sens doit s'harmoniser avec ce qu'on sait par ailleurs (Rm, ch. 9-11).

<sup>e</sup> Litt. « mais ».

<sup>f</sup> Litt. « un temps d'heure ».

<sup>g</sup> Plus idiomatiquement « loin des yeux, mais non du cœur ».

<sup>h</sup> Ou : « nous avons eu à cœur ».

visages d'un<sup>a</sup> grand désir. <sup>18</sup> C'est pourquoi nous avons voulu venir auprès de vous, oui moi Paul, et une fois, et deux fois<sup>b</sup>, mais Satan nous a fait obstacle<sup>c</sup>. <sup>19</sup> Qui, en effet, [est] notre espérance ou notre joie, ou notre couronne de fierté<sup>d</sup> – n'est-ce pas aussi vous – devant notre Seigneur Jésus dans<sup>e</sup> sa présence<sup>f</sup> ? <sup>20</sup> Vous, en effet, vous êtes notre gloire et [notre] joie.

### CHAPITRE III

<sup>1</sup> C'est pourquoi, n'en pouvant plus<sup>g</sup>, nous avons jugé bon de rester<sup>h</sup> seuls à Athènes <sup>2</sup> et nous avons envoyé Timothée, notre frère et collaborateur<sup>i</sup> de Dieu dans la bonne nouvelle du Christ, pour vous fortifier et [vous] reconforter au sujet de votre foi, <sup>3</sup> pour que personne ne soit ébranlé dans ces tribulations<sup>j</sup>. Vous-mêmes, en effet, savez que c'est pour cela que nous sommes établis. <sup>4</sup> Et en effet, quand nous étions auprès de vous, nous vous avons prédit<sup>k</sup> que nous allions subir des tribulations, comme cela est effectivement<sup>l</sup> arrivé, et vous [le] savez. <sup>5</sup> C'est pourquoi, n'en pouvant plus moi non plus<sup>m</sup>, j'ai envoyé pour connaître votre foi, de crainte que le tentateur ne vous ait tenté, et que notre peine ne soit survenue en vain.

<sup>6</sup> Maintenant, Timothée est revenu de chez vous auprès de nous, et nous a annoncé la bonne nouvelle de votre foi et de votre amour, et de ce que vous

---

<sup>a</sup> Litt. « dans un ».

<sup>b</sup> C'est-à-dire à *plusieurs reprises*. Sur cet idiome, cf. Louw-Nida 60.70.

<sup>c</sup> ἐγκόπτω, synonyme de κωλύω, n'est employé que cinq fois dans le NT, principalement chez Paul.

<sup>d</sup> καύχησις à rapprocher du synonyme qui suit immédiatement : δόξα.

<sup>e</sup> i.e. « lors ».

<sup>f</sup> Ou : « avènement ».

<sup>g</sup> Litt. « ne tenant plus » ou « ne supportant plus », sous-entendu : l'éloignement physique, cf. 2.17.

<sup>h</sup> Litt. « d'être laissés ».

<sup>i</sup> Certains manuscrits portent διάκονον (*ministre*), plutôt que συνεργὸν (*collaborateur*).

<sup>j</sup> Ou : « les présentes tribulations ».

<sup>k</sup> Ou : « nous vous avons annoncé à l'avance ».

<sup>l</sup> Litt. « aussi ».

<sup>m</sup> Litt. « moi aussi, ne supportant plus ».

gardez toujours bonne mémoire<sup>a</sup> de nous, ayant le vif désir de nous voir, tout comme nous de vous [voir], <sup>7</sup> c'est pourquoi nous avons été réconfortés, frères, à votre sujet, dans toute notre<sup>b</sup> détresse et notre tribulation, par<sup>c</sup> votre foi, <sup>8</sup> car désormais, nous vivons<sup>d</sup>, si vous, vous tenez bon dans le Seigneur. <sup>9</sup> En effet, quel<sup>e</sup> remerciement pouvons-nous rendre à Dieu à votre sujet, concernant toute la joie dont nous nous réjouissons devant notre Dieu, <sup>10</sup> priant intensément nuit et jour pour voir votre visage et compléter ce qui manque à<sup>f</sup> votre foi ?

<sup>11</sup> Mais que notre Dieu et Père lui-même, et notre Seigneur Jésus, puisse diriger notre chemin auprès de vous ! <sup>12</sup> Puisse le Seigneur vous faire croître et puisse-t-il vous faire abonder dans l'amour [que vous avez] les uns pour les autres et envers tous, tout comme nous aussi pour vous, <sup>13</sup> pour fortifier vos cœurs[, qu'ils soient] irréprochables en sainteté devant notre Dieu et Père dans<sup>g</sup> de la présence de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints.

#### [Aller au chapitre IV](#)

#### **Chapitres 1 & 2 : Mots spécifiquement pauliniens<sup>h</sup>**

- **μνεία** : Romains 1.9, Ephésiens 1.16, Philippiens 1.3, 1 Thessaloniens 1.2, 3.6, 2 Timothée 1.3, Philémon 1.4.
- **ἀδιαλείπτως** : Romains 1.9, 1 Thessaloniens 1.2, 2.13, 5.17.
- **πληροφορία** : Colossiens 2.2, 1 Thessaloniens 1.5, **Hébreux 6.11, 10.22.**
- **μυμητής** : 1 Corinthiens 4.16, 11.1, Ephésiens 5.1, Philippiens 3.17, 1 Thessaloniens 1.6, 2.14, **Hébreux 6.12.**

<sup>a</sup> Ou « vous avez toujours un bon souvenir ». μνεία comme en 1.2.

<sup>b</sup> Litt. « la ».

<sup>c</sup> Ou « grâce à ».

<sup>d</sup> Ou, pour mettre l'emphasis sur ce que Paul veut dire : « nous *pouvons* vivre ».

<sup>e</sup> Ici, le mode peut être exclamatif ou interrogatif.

<sup>f</sup> Litt. « les lacunes de votre foi ».

<sup>g</sup> i.e. « dans ».

<sup>h</sup> La parenté paulinienne de l'*Épître aux Hébreux* étant douteuse, nous avons indiqué en rouge les versets tirés de cette missive.

- **θάλπω** : Ephésiens 5.29, 1 Thessaloniens 2.7
- **ἄγών** : Philippiens 1.30, Colossiens 2.1, 1 Thessaloniens 2.2, 1 Timothée 6.12, 2 Timothée 4.7, **Hébreux 12.1**.
- **μόχθος** : 2 Corinthiens 11.27, 1 Thessaloniens 2.9, 2 Thessaloniens 3.8.
- **ἐπιβαρέω** : 2 Corinthiens 2.5, 1 Thessaloniens 2.9, 2 Thessaloniens 3.8.
- **καθάπερ** : Romains 4.6, 12.4, 1 Corinthiens 10.10, 12.12, 2 Corinthiens 1.14, 3.13, 18, 8.11, 1 Thessaloniens 2.11, 3.6, 12, 4.5, **Hébreux 4.2**
- **περισσοτέρως** : 2 Corinthiens 1.12, 2.4, 7.13, 15, 11.23, 12.15, Galates 1.14, Philippiens 1.14, 1 Thessaloniens 2.17, **Hébreux 2.1, 13.19**.
- **στέγω** : 1 Corinthiens 9.12, 13.7, 1 Thessaloniens 3.1, 5.
- **μή πως** (ou μήπως) Romains 11:21, 1 Corinthiens 8:9, 9:27, 2 Corinthiens 2:7, 9:4, 11:3, 12:20, Galates 2:2, 4:11, 1 Thessaloniens 3:5.
- **ὑπερεκπερισσοῦ** : Ephésiens 3.20, 1 Thessaloniens 3.10, 5.13.
- **ἀγινώσκειν** : Romains 1.4, 2 Corinthiens 7.1, 1 Thessaloniens 3.13.

#### Hapax legomena<sup>a</sup> :

- **ἐξήχεται** (< ἐξηχέω) : 1 Thessaloniens 1.8, **Θ**
- **ἀναμένειν** (< ἀναμένω) : 1 Thessaloniens 1.10, **Θ**
- **προπαθόντες** (< προπάσχω) : 1 Thessaloniens 2.2
- **κολακείας** (< κολακεία) : 1 Thessaloniens 2.5<sup>c</sup>
- **τροφὸς** (< τροφός) : 1 Thessaloniens 2.7, **Θ**
- **ὁμειρόμενοι** (< ὁμείρομαι) : 1 Thessaloniens 2.8, **Θ**
- **ὁσίως** (< ὁσίως) : 1 Thessaloniens 2.10, **Θ**
- **συμφυλετών** (< συμφυλέτης) : 1 Thessaloniens 2.14
- **ἐκδιωξάντων** (< ἐκδιώκω) : 1 Thessaloniens 2.15, **Θ**
- **ἀπορφανισθέντες** (< ἀπορφανίζω) : 1 Thessaloniens 2.17
- **σαίνεσθαι** (< σαίνω) : 1 Thessaloniens 3.3

### 1. Mots-clé (ou expressions-clé) du vocabulaire paulinien

- **La relation Père / Fils**

Paul associe quasiment toujours<sup>a</sup> les épithètes *père* à Dieu et *seigneur* à Jésus-Christ. Les variantes concernent uniquement l'emploi de l'article ou

<sup>a</sup> **Θ** = présent dans la Septante.

<sup>c</sup> Le substantif κολακεία n'apparaît pas, en revanche le verbe κολακεύω est présent en Jb 19.17, Ezr 4.31 et Sag. 14.17 avec pour sens « flatter ».



du pronom personnel. Dans les trois premiers chapitres de l'*Épître aux Thessaloniens*, on relève (sans compter les usages seuls des vocables *Dieu* ou *Seigneur*):

- 1.1 : ἐν θεῷ πατρὶ καὶ κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ
- 1.3 : τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔμπροσθεν τοῦ θεοῦ καὶ πατρὸς ἡμῶν,
- [2.19 : ἔμπροσθεν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ ἐν τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ
- 3.9 : ἔμπροσθεν τοῦ θεοῦ ἡμῶν]
- 3.11 : ὁ θεὸς καὶ πατὴρ ἡμῶν καὶ ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς
- 3.13 : ἔμπροσθεν τοῦ θεοῦ καὶ πατρὸς ἡμῶν ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ

Comme indiqué plus haut, quand Dieu et Jésus sont associés, Dieu reçoit l'épithète *père*, et Jésus *seigneur* et notre extrait (1Th 1-3) ne déroge pas à la règle (idem par ex. en Colossiens 1.3, 2 Thessaloniens 1.1, Éphésiens 5.20, 1 Timothée 1.2, 2 Timothée 1.2, Tite 1.14). Étant l'apôtre des nations, et s'adressant à des Gentils, Paul souhaitait sans doute marquer les esprits, et associer l'idée d'une relation *paternelle* (peu connue dans le paganisme) à la Divinité et celle de la *seigneurie par excellence* à Jésus (les empereurs étaient seigneurs, il fallait surenchérir). On remarque de plus que le fidèle se tient tantôt *devant Dieu* (1.3, 3.9, 13), tantôt *devant Jésus* (mais uniquement lors de son avènement, 2.19, cf. 3.13).

#### • χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη

Cette expression a sans doute une origine sémitique<sup>b</sup>. Elle est abondante sous la plume paulinienne : Rm 1.7; 1Co 1.3; 2 Co 1.2; Ga 1.3; Ep 1.2; Php 1.2; Co 1.2; 1Th 1.1; 2 Th 1.2; Phm 1.3 et on la rencontre aussi chez Pierre (1Pi 1.2; 2Pi 1.2) et chez Jean (Rv 1.4). Chez les auteurs classiques, ou même dans le grec commun au premier siècle, on utilisait plutôt le terme *χαίρειν* en début de missive, et *χαίρε* ou *χαίρετε* en fin de missive<sup>c</sup>.

#### • Εὐχαριστοῦμεν τῷ θεῷ

On rencontre deux fois cette expression exacte en *1 Thessaloniens* (1.2, 2.13) et une fois en *Colossiens* (1.3). Le verbe est aussi fréquent chez Paul<sup>d</sup>. L'idée est de rendre grâce à Dieu, c'est-à-dire le *remercier*. L'objet de cette action apparaît d'ailleurs en 1Th 3.9 : εὐχαριστία, le *remerciement*. La modalité du remerciement est bien sûr *la prière* : 1.2 (ἐπὶ τῶν προσευχῶν

<sup>a</sup> Cette habitude est si marquée que lorsque ce n'est pas le cas, par ex. 2Th 1.12 (κατὰ τὴν χάριν τοῦ θεοῦ ἡμῶν καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ) on a tendance à appliquer les deux épithètes ou substantifs au même sujet. Idem en 1Ti 5.21, 2Ti 4.1, Ti 2.13. Granville Sharp a fait une étude célèbre à ce sujet (reprise, amendée et complétée par la thèse de Daniel B. Wallace).

<sup>b</sup> On pourrait la traduire ainsi : הָיָה לָכֶם וְשִׁלּוֹם. Cela dit, les convertis Thessaloniens ne devaient guère goûter cet arrière-plan sémitique, puisqu'ils étaient d'extraction Gentile...

<sup>c</sup> Cf. la partie épistolaire du *Thesaurus Linguae Graecae*.

<sup>d</sup> Romains 1.8, 1.21, 14.6, 16.4, 1 Corinthiens 1.4, 1.14, 10.30, 11.24, 14.17, 14.18, 2 Corinthiens 1.11, Éphésiens 1.16, 5.20, Philippiens 1.3, Colossiens 1.3, 1.12, 3.17, 1 Thessaloniens (outre 1.2 et 2.13) 5.18, 2 Thessaloniens 1.3, 2.13, Philémon 1.4.

ἡμῶν), 3.9 (εὐχαριστίαν δυνάμεθα τῷ θεῷ ἀνταποδοῦναι), qui est *incessante* (1.2, 2.13, 3.10, 5.17) et *intense* (3.10 : νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσοῦ δεόμενοι).

- εὐαγγέλιον

Dans le Nouveau Testament, le mot εὐαγγέλιον apparaît principalement chez Paul (cf. note g) avec son sens d'origine, *bonne nouvelle*, et son sens « moderne », *évangile*. Cet évangile est tantôt celui de Dieu (2.2, 8), celui de Christ (3.2) ou celui de Paul et de ses collaborateurs (1.5). Le verbe εὐαγγελίζω employé en 3.6 signifie de même *annoncer une bonne nouvelle*.

- ὃν ἤγειρεν ἐκ [τῶν] νεκρῶν

La résurrection est un thème de prédilection chez Paul<sup>a</sup>. Elle donne du *sens* à son apostolat, et il ne le cache pas (cf. 1Co 15.19). Dieu est souvent désigné comme la *source* du salut (1Ti 1.1., 2.3, 5, 4.10), et Jésus son *moyen* (Ep 5.23, Php 3.20)

- ῥύομαι

En 1.10 paraît un terme-clé, ou plutôt une expression-clé, de la pensée paulinienne concernant la sotériologie. Le verbe en lui-même signifie *arracher, délivrer, libérer, sauver*<sup>b</sup>. Dans le contexte immédiat, il s'agit de « la colère qui vient ». Mais plus généralement, il s'agit de *délivrer* ou *sauver* l'humanité des liens du péché (cf. Ep 5.23, Php 3.20, 1Ti 2.6).

- Foi, amour, joie

Paul est encore celui qui emploie le plus souvent le terme πίστις (163 fois sur 243). En 1Th, ce terme paraît pas moins de huit fois (1.3, 8, 3.2, 5, 6, 7, 10, 5.8). La foi est souvent associée de près à l'amour ἀγάπη (1Th 1.3, 3.6, 5.8, 2Th 1.3, 1Ti 1.14, 2.15, 4.12, 6.11, 2Ti 1.13) et à la joie χαρά (2Co 1.24, Ga 5.22, Php 1.25 ; avec ἐλπίς, 1Th 2.19).

- παρουσία

Ce terme paraît deux fois dans les trois premiers chapitres de 1 Thessaloniens (2.19, 3.13), et 24 fois dans le NT, dont plus de la moitié (14) sous la plume de Paul. Étymologiquement, le terme *signifie être auprès de*, et désigne la *présence* de quelqu'un. Du point de vue eschatologique, le vocable désigne la seconde venue du Christ, qu'on appelle *avènement* ou *parousie*. Il n'a rien de spécifique au Nouveau Testament, puisque des papyri en grec commun désignent ainsi la *visite* d'un important personnage, visite à laquelle on se prépare. Les premiers chrétiens ont

---

<sup>a</sup> Cf. Romains 4.24, 6.4, 6.9, 6.13, 7.4, 8.11, 10.7, 10.9, 11.15, 1 Corinthiens 15.12, 15.20, Galates 1.1, Ephésiens 1.20, Philippiens 3.11, Colossiens 2.12, 2 Timothée 2.8, Hébreux 11.19, 13.20.

<sup>b</sup> Il apparaît 17 fois dans les 15 versets suivants, chez Paul principalement : Matthieu 6.13, 27.43, Luc 1.74, Romains 7.24, 11.26, 15.31, 2 Corinthiens 1.10, Colossiens 1.13, 1 Thessaloniens 1.10, 2 Thessaloniens 3.2, 2 Timothée 3.11, 4.17, 4.18, 2 Pierre 2.7, 2.9.

d'abord pensé – sur la base de textes ambigus – que cette parousie était imminente (Mc 13.30, Mt 10.23, Jn 14.3), d'où la vie communautaire dépeinte dans *Les Actes des apôtres*, avant de se raviser, de s'organiser pour la durée, et de remettre cette venue pour l'avenir.

## CHAPITRE IV

<sup>1</sup> Du reste, frères, nous vous demandons et encourageons dans le Seigneur Jésus que, comme vous avez reçu d'auprès de nous la manière<sup>a</sup> de marcher et plaire à Dieu – comme vous marchez déjà<sup>b</sup> – vous excelliez<sup>c</sup> davantage. <sup>2</sup> Vous savez en effet quels commandements nous vous avons donnés à cause du Seigneur Jésus. <sup>3</sup> Cela est en effet la volonté de Dieu, votre sanctification<sup>d</sup> :

[de] vous abstenir de l'immoralité sexuelle<sup>e</sup>,

<sup>4</sup> de savoir, chacun de vous, acquérir son propre vase<sup>f</sup> en sanctification et en honneur, <sup>5</sup> non dans une passion des désirs<sup>g</sup>, comme<sup>h</sup> les nations qui ne connaissent pas Dieu,

---

<sup>a</sup> τὸ πῶς δεῖ ὑμᾶς : litt. « le comment il vous faut ».

<sup>b</sup> Plus litt. « comme aussi vous marchez », i.e. « comme vous le faites déjà ».

<sup>c</sup> ἵνα περισσεύητε μᾶλλον : « que vous abondiez davantage ». En français, le verbe *abonder* n'est intransitif que pour des objets inanimés. Ici, l'idée est *faire croître* encore des qualités déjà existantes, c'est-à-dire *progresser*.

<sup>d</sup> Ou : « sanctification », « consécration ».

<sup>e</sup> Cf. Lexicologie [2].

<sup>f</sup> σκεῦος se rapporte généralement à « tout objet d'équipement (meuble, outil, instrument, arme, agrès, harnais, etc.) » (Bailly : 1758) et peut désigner le *corps* (comme en Ac 9:15) ou la *femme* (comme en 1Pi 3:7). Les deux alternatives suivantes sont proposées : **1.** de savoir *posséder* (i.e. *maîtriser*) *votre propre corps* en sanctification et en honneur, ou **2.** de savoir *prendre femme* en sanctification et en honneur (en parlant du mariage et/ou des relations sexuelles). Cf. Kuen, *Encyclopédie des difficultés bibliques*, vol. II : 531-534 (Emmaüs, 2003) et Nida & Ellingworth, *A Handbook on Paul's Letters to the Thessalonians* : 77-81 (UBS, 1994). Le contexte et le rapprochement avec d'autres passages (cf. Lexicologie [3]) nous incitent à pencher en faveur de la tournure euphémistique de l'hypothèse 2. En particulier, 1Co 7:2 (même contexte de πορνεία) présente une tournure proche de 1Th 4:4 :

**1Co 7:2 : ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἔχτω**

**1Th 4:4 : ἕκαστον ὑμῶν τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτᾶσθαι**

<sup>g</sup> Litt. « de désir » au sg. ; on pourrait traduire aussi : « convoitise », « concupiscence »

<sup>h</sup> Litt. « comme aussi ».

<sup>6</sup> de ne pas causer de tort ni tirer profit de son frère en cette<sup>a</sup> affaire, parce que [le] Seigneur est vengeur au sujet de toutes ces choses<sup>b</sup>, comme nous vous l'avons aussi dit à l'avance et attesté.

<sup>7</sup> En effet, Dieu ne nous a pas appelés pour l'impureté mais dans la sanctification. <sup>8</sup> Ainsi donc, celui qui rejette, ne rejette pas l'homme, mais Dieu, qui donne aussi son Esprit saint pour vous.

<sup>9</sup> Au sujet de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive, en effet vous êtes vous-mêmes enseignés par Dieu à<sup>c</sup> vous aimer les uns les autres. <sup>10</sup> Et vous faites en effet cela même<sup>d</sup> envers tous les frères qui sont dans l'ensemble de la Macédoine. Nous vous encourageons, frères, à exceller davantage, <sup>11</sup> à vous efforcer de vivre paisiblement,<sup>e</sup> à<sup>f</sup> [vous] occuper de vos [affaires] personnelles, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons ordonné, <sup>12</sup> pour que vous marchiez décemment envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne<sup>g</sup>.

<sup>13</sup> Nous ne voulons pas que vous soyez ignorants, frères, au sujet de ceux qui sont endormis<sup>h</sup>, pour que vous ne soyez pas affligés, comme<sup>i</sup> les autres<sup>j</sup>, qui n'ont pas d'espérance. <sup>14</sup> En effet, si nous croyons que Jésus est mort et

---

<sup>a</sup> Litt. « en l'affaire » susmentionnée, i.e.. le contrôle des « passions ».

<sup>b</sup> C'est-à-dire : *parce que le Seigneur punit toutes ces fautes*.

<sup>c</sup> Ou « en vue de », « pour ».

<sup>d</sup> *Cela même*, litt. « la même chose ».

<sup>e</sup> φιλοτιμείσθαι ἡσυχάζειν : mettre un point d'honneur à (ou s'efforcer de/avoir pour ambition de) vivre tranquilles, en repos, en paix. Cf. Bailly : 2081, 910.

<sup>f</sup> Litt. « et à ».

<sup>g</sup> Ou « de rien ». Même idée qu'en 2:7.

<sup>h</sup> Ou « endormis dans la mort ».

<sup>i</sup> Litt. « comme aussi », i.e. « comme [le sont] aussi ».

<sup>j</sup> Ou : « le reste [des nations] ».

ressuscité<sup>a</sup>, de même aussi, Dieu ramènera à lui<sup>b</sup> ceux qui sont endormis à cause de Jésus<sup>c</sup>.

<sup>15</sup> Nous vous disons cela, d'après une<sup>d</sup> parole du Seigneur :

que nous les vivants, qui restons<sup>e</sup> jusqu'à la venue du Seigneur, nous ne devancerons en aucun cas<sup>f</sup> ceux qui sont [déjà] endormis,

<sup>16</sup> que le Seigneur lui-même, au signal, à la voix d'archange et à la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront<sup>g</sup> d'abord, <sup>17</sup> ensuite, nous les vivants qui resterons<sup>h</sup>, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs ; et ainsi, nous serons toujours avec le Seigneur. <sup>18</sup> Aussi, encouragez-vous les uns les autres par<sup>i</sup> ces paroles.

## CHAPITRE V

<sup>1</sup> Au sujet des moments et des circonstances, frères, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive, <sup>2</sup> car vous-mêmes savez parfaitement<sup>j</sup> que le jour du Seigneur viendra ainsi, comme un voleur dans la nuit. <sup>3</sup> Quand ils diront<sup>k</sup> « Paix et sécurité ! », alors subitement fondra sur eux la destruction, comme

---

<sup>a</sup> Ou : « relevé ».

<sup>b</sup> Litt. « ramènera avec lui ».

<sup>c</sup> Grammaticalement, l'expression τοὺς κοιμηθέντας peut aller avec διὰ τοῦ Ἰησοῦ (ceux qui sont endormis [morts] à cause de Jésus) ou bien avec ἄξει (Dieu, par et avec Jésus, ramènera ceux qui sont endormis [litt. par Jésus et avec lui]). La première solution semble plus vraisemblable dans la mesure où le verset 15 explicite la pensée formulée ici : οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ (ceux qui sont morts en Christ, i.e. en étant fidèles à Christ).

<sup>d</sup> Litt. « dans », « par ». Cette parole du Seigneur est soit une citation faite de mémoire, soit une révélation octroyée à Paul ou à Silvain.

<sup>e</sup> οἱ περιλειπόμενοι : ceux qui sont laissés de reste (pour rendre le passif), ceux qui restent, d'où les survivants.

<sup>f</sup> οὐ μὴ + aor. subj. : cette tournure emphatique est l'équivalent d'un indicatif futur (cf. Robertson's Grammar : 929)

<sup>g</sup> Ou « se relèveront ».

<sup>h</sup> Litt. « qui restons ».

<sup>i</sup> Litt. « dans ».

<sup>j</sup> Litt. « exactement, avec précision ».

<sup>k</sup> Ou « quand on dira ».

la douleur de l'accouchement sur la femme enceinte<sup>a</sup>, et ils n'en réchapperont en aucun cas.<sup>4</sup> Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans l'obscurité<sup>b</sup>, pour<sup>c</sup> que le<sup>d</sup> jour vous surprenne comme un voleur,<sup>5</sup> car vous tous êtes fils de la lumière, et fils du jour. Nous ne sommes pas de la nuit ni de l'obscurité.<sup>6</sup> Ainsi donc, ne dormons pas comme les autres, mais restons éveillés<sup>e</sup> et soyons sobres.<sup>7</sup> En effet, ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit ;<sup>8</sup> mais nous qui sommes<sup>f</sup> du jour, soyons sobres, revêtant la cuirasse de la foi et de l'amour, et le casque de l'espérance du salut.<sup>9</sup> Car Dieu ne nous a pas destinés à<sup>g</sup> la colère mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus Christ,<sup>10</sup> qui est mort pour nous, afin que, soit que nous restions éveillés, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui.<sup>11</sup> C'est pourquoi encouragez-vous les uns les autres, et édifiez-vous l'un l'autre, ainsi que vous le faites déjà<sup>h</sup>.

<sup>12</sup> Nous vous demandons, frères, de reconnaître<sup>i</sup> ceux qui, à votre tête dans le Seigneur, se donnent de la peine parmi vous et vous avertissent<sup>j</sup>,<sup>13</sup> et de les infiniment estimer en amour, en raison de leur œuvre<sup>k</sup>. Soyez en paix entre vous !<sup>14</sup> Nous vous encourageons, frères : avertissez les indisciplinés, réconfortez les craintifs, attachez-vous<sup>l</sup> aux faibles, soyez patients envers

---

<sup>a</sup> Litt. « celle qui a [un enfant] dans le ventre ».

<sup>b</sup> Plus idiomatiquement « dans les ténèbres ».

<sup>c</sup> Ou « en sorte que ».

<sup>d</sup> i.e. « ce jour ».

<sup>e</sup> Ou « vigilants ».

<sup>f</sup> Litt. « étant ».

<sup>g</sup> οὐκ ἔθετο ἡμᾶς...εἰς : litt. *ne nous a pas placés... en vue de*.

<sup>h</sup> Plus litt. « comme aussi vous [le] faites ».

<sup>i</sup> Litt. « connaître ».

<sup>j</sup> Litt. « ceux qui se donnent de la peine parmi vous, et qui sont à votre tête dans le Seigneur, et qui vous avertissent ».

<sup>k</sup> Ou « travail ».

<sup>l</sup> Ou « souciez-vous ».

tous. <sup>15</sup> Veillez<sup>a</sup> à ce que personne ne rende le mal pour le mal à personne, mais poursuivez toujours le bien les uns pour les autres et envers tous.

<sup>16</sup> Réjouissez-vous toujours,

<sup>17</sup> Priez continuellement,

<sup>18</sup> Remerciez pour tout<sup>b</sup> : en effet, cela est la volonté de Dieu en Christ Jésus, pour vous<sup>c</sup>.

<sup>19</sup> N'éteignez<sup>d</sup> pas l'Esprit,

<sup>20</sup> ne méprisez pas<sup>e</sup> les prophéties,

<sup>21</sup> mais<sup>f</sup> examinez tout<sup>g</sup>, [et] retenez ce qui est bon ;

<sup>22</sup> abstenez-vous de toute forme de mal.

<sup>23</sup> Puisse le Dieu de paix lui-même vous sanctifier à la perfection<sup>h</sup>, et [vous] garder tout entiers<sup>i</sup> – l'esprit<sup>j</sup>, l'âme et le corps – irréprochables<sup>k</sup> lors de la venue de notre Seigneur Jésus Christ. <sup>24</sup> Il est fidèle, celui qui vous appelle, qui aussi agira<sup>l</sup>.

<sup>25</sup> Frères, priez aussi pour nous.

<sup>26</sup> Embrassez tous les frères d'un saint baiser. <sup>27</sup> Je vous en conjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les frères !

---

<sup>a</sup> ὁρᾶτε : litt. « voyez », i.e. *prenez garde, soyez attentifs*.

<sup>b</sup> ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε : *en toute [chose], remerciez (ou rendez grâces)*.

<sup>c</sup> Ou « à votre égard ».

<sup>d</sup> Ici μή + impératif présent implique de *cesser de l'éteindre* ou de *ne pas avoir l'habitude de l'éteindre*.

<sup>e</sup> Ou « ne dédaignez pas ». Même remarque qu'au verset précédent : le temps de l'impératif implique de *cesser d'ignorer (de tenir pour rien)* les prophéties.

<sup>f</sup> Un certain nombre de témoins omettent la particule disjonctive δὲ (℣\* A 33. 81. 104. 614. 629. 630. 945 *pm* f\* *vg*<sup>ms</sup> sy<sup>p</sup>; Did.). Metzger estime, à la suite de Lightfoot, qu'elle est « almost necessary for the sense » (*Textual Commentary* : 633).

<sup>g</sup> Plus litt. « toutes [choses] ».

<sup>h</sup> Litt. « [comme] parfaits ».

<sup>i</sup> καὶ ὁλόκληρον... τηρηθείη : *et qu'il garde entiers*.

<sup>j</sup> Litt. « votre esprit ».

<sup>k</sup> Litt. « d'une manière irréprochable ». Ce n'est bien sûr pas Dieu qui ferait des Thessaloniciens des gens irrépréhensibles : l'idée est que ceux-ci *soient trouvés [marchant d'une manière] irréprochable* – de par la grâce de Dieu – au moment de la venue de Jésus-Christ.

<sup>l</sup> Litt. « [le] fera ».

<sup>28</sup> Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ [soit] avec vous !

#### **Chapitre 4 & 5 : Hapax legomena**

- ὑπερβαίνειν
- θεοδίδακτοί
- κελεύσματος
- ἀτάκτους
- ὀλιγοψύχους
- ὀλοτελείς
- Ἐνορκίζω

#### **Mots spécifiquement pauliniens**

- πλεονεκτεῖν (x5)
- ἔκδικος (x2)
- τοιγαροῦν (x2)
- φιλοτιμείσθαι (x3)
- εὐσχημόνως (x3)
- περιλειπόμενοι (x5)
- ὄλεθρος (x4)
- περικεφαλαίαν (x2)
- προϊσταμένους (x8)
- ὑπερεκπερισσού (x3)
- ἀδιαλείπτως (x4)
- ἀμέμπτως (x2)

#### *A. Mots rares*

- ἀρχαγγέλου (x2)
- ἀπάντησιν (x3)
- ἀσφάλεια (x3)
- αἰφνίδιος (x2)
- ὠδὴν (x4)
- παραμυθεῖσθε (x4)
- ὁλόκληρον (x2)



## LEXICOLOGIE

- **ἀγιασμός**

Ce terme (tiré du verbe ἀγιάζειν) se rencontre dix fois dans le Nouveau Testament, dont neuf chez Paul<sup>1</sup>. Son sens premier est la *sanctification*, la *consécration*, c'est-à-dire la *mise à part* d'un individu dans le domaine sacré, le fait de le *rendre saint*. Dans l'AT, cette sanctification relevait d'une pureté légale, à savoir la conformation aux prescriptions mosaïques. Dans le NT en revanche, cette pureté est *intérieure et morale*<sup>2</sup>. Elle procède de la purification apportée par le Seigneur Jésus-Christ, et par le concours de l'Esprit Saint. Le terme se focalise sur la *démarche*<sup>3</sup> plutôt que sur le résultat (ἀγιότης, ἁγιωσύνη, ὁσιότης) et s'oppose à ἀκαθαρσία (4:7).

- **πορνεία**

Ce terme est généralement traduit par « fornication » d'après le latin *fornicatio*. Il désigne toutes sortes de relations sexuelles illégitimes tant au propre (*adultère, prostitution, relations sexuelles entre personnes qui ne sont pas liées par des vœux*) qu'au figuré (*idolâtrie*)<sup>4</sup>. En 1Th 4:3, ce terme s'oppose directement à l'idéal suggéré par Paul, la sanctification. Par ailleurs, Paul qualifie l'inconduite sexuelle parmi les *œuvres de la chair* (Galates 5:19) et préconise une « solution »<sup>5</sup> : « Toutefois, à cause des

---

<sup>1</sup> Romains 6:19, 6:22, 1 Corinthiens 1:30, 1 Thessaloniciens 4:3, 4:4, 4:7, 2 Thessaloniciens 2:13, 1 Timothée 2:15, Hébreux 12:14, 1 Pierre 1:2.

<sup>2</sup> Cf. DBV 5 : 1443-1444.

<sup>3</sup> Les substantifs créés d'un verbe à partir du suffixe -μός évoquent généralement une action (*nomen actionis*), cf. BDF §109, TDNT I : 113.

<sup>4</sup> Cf. BDAG : 854, EDNT III : 137, TDNT VI : 579.

<sup>5</sup> Ce n'est pas à dire qu'il soit opposé au célibat...

risques d'inconduite sexuelle, que chacun ait sa femme, que chacune ait son mari » (1Co 7:2, NBS).

- σκεῦος

Ce terme paraît vingt-trois fois dans le NT<sup>1</sup>, et son sens premier est celui d'*instrument* (Mc 11.16), d'*outil*, de *chose/objet*. Il peut aussi bien désigner un *réceptif* (*jarre, pot, vase*, Jn 19.29, Ro 9.21, 2Ti 2.20), une sorte de *nappe* (Ac 10.11,16), l'*élément d'un navire* (*ancres flottantes*, Ac 27.17), que les *biens*, les *affaires personnelles* d'un individu (Mt 12.29, Lc 17.31). Par extension, le sens de *réceptif* permet de désigner le *corps humain* (Ac 9.15, 2Co 4.7, 2Ti 2.21) ou la *femme* (1Pi 3.7<sup>2</sup>). En 1Th 4.4, il n'est pas du tout évident de déterminer lequel de ces deux sens est en vue. Pour le premier, on peut rappeler 1Co 6.18-21, où Paul raisonne avec ses destinataires pour leur faire comprendre que la *pornéia*, l'immoralité sexuelle, est le seul péché *contre son propre corps* (εἰς τὸ ἴδιον σῶμα). On peut ainsi arguer que σῶμα et σκεῦος seraient plus ou moins synonymes. *A contrario*, le rapprochement de 1Th 4.4 et 1Co 7.2<sup>3</sup> semble clairement indiquer une synonymie entre σκεῦος et γυνή. Constatant cette impasse, les lexicologues se reportent sur le sens précis de κτάομαι : « acquérir, obtenir ». Le verset signifie donc littéralement : *acquérir son propre vase*. Le sens *posséder* est plus volontiers réservé au passif, mais certains estiment qu'il est possible en 1Th 4.4<sup>4</sup>, ce qui donnerait : *posséder son propre vase* = *maîtriser son*

---

<sup>1</sup> Matthieu 12.29, Marc 3.27, 11.16, Luc 8.16, 17.31, Jean 19.29, Actes 9.15, 10.11, 10.16, 11.5, 27.17, Romains 9.21, 9.22, 9.23, 2 Corinthiens 4.7, 1 Thessaloniens 4.4, 2 Timothée 2.20, 2.21, Hébreux 9.21, 1 Pierre 3.7, Révélation 2.27, 18.12.

<sup>2</sup> On considère généralement que ce passage de 1Pi 3.7 est *influencé par* 1Th 4.4.

<sup>3</sup> Cf. note f. Mais il est vrai, c'est un exercice périlleux.

<sup>4</sup> Cf. Moulton & Milligan, *Vocabulary of the Greek Testament* (Hendrickson, 1997): 362.

*propre vase*. Des parallèles avec la littérature rabbinique suggèrent que *posséder son propre vase* correspondrait au fait de *posséder (sexuellement) sa femme*<sup>1</sup> (ce qui est compatible avec 1Co 7.2 et 1Pi 3.7). Une dernière possibilité, complémentaire, est d'entendre σκεῦος comme un euphémisme du *membrum virile* (ce sens est attesté par plusieurs auteurs classiques<sup>2</sup>), tout comme le latin *vasa*. Dans ce cas, l'expression σκεῦος κτᾶσθαι signifierait *contrôler ses impulsions sexuelles (dans le cadre du mariage)*. C'est à notre avis la plus vraisemblable.

- ἀναστήσονται

En 1 Th 4.16 paraît le terme technique pour désigner un thème cher à l'apôtre Paul, la *résurrection*. Le verbe ἀνίστημι est bien sûr employé dans son sens métaphorique pour *se relever, faire se lever* d'entre les morts, mais c'est, parmi les autres vocables possibles (notamment ἐγείρω et ἐξεγείρω), celui qui est le plus spécifique.

- ἡμέρα κυρίου

Cette expression apparaît 7 fois dans le Nouveau Testament, dont 5 chez Paul<sup>3</sup>. Sa teneur eschatologique est évidente<sup>4</sup>. Pour ceux qui connaissaient les Écritures hébraïques (ou sa traduction grecque la LXX), cela rappelait le

---

<sup>1</sup> TDNT VII : 359. Voir aussi BDAG : 572 et 927, EDNT III : 250. L'équivalent hébreu que Paul pouvait avoir à l'esprit serait alors : בָּעַל אִשָּׁה.

<sup>2</sup> BAGD : 754.

<sup>33</sup> Ac 2.20, 1Co 1.8, 5.5, 2Co 1.14, 1Th 5.2, 2Th 2.2, 2Pi 3.10.

<sup>4</sup> D'autres éléments eschatologiques rencontrés en 1Th, ch. 4 et 5 sont le thème de la résurrection, l'opposition entre la lumière et l'obscurité, et la référence aux fils du jour ou fils de la lumière (υἱοὶ ἡμέρας et υἱοὶ φωτός).

fameux **יום יהוה** annoncé par les prophètes. Chez Paul, et uniquement chez lui, ce jour est aussi *le jour du Christ* (1Co 1.8, Php 1.6, 10, 2.16).

- **ἀδελφός, φιλαδελφία, φίλημα**

L'idée de *fraternité* est palpable chez Paul, que ce soit dans la façon dont il interpelle ses lecteurs/auditeurs par l'emploi du terme ἀδελφοί, *frères* (1 Thessaloniens 1.4, 2.1, 2.9, 2.14, 2.17, 3.7, 4.1, 4.10, 4.13, 5.1, 5.4, 5.12, 5.14, 5.25), son usage du vocable φιλαδελφία (Romains 12.10, 1 Thessaloniens 4.9) désignant l'*amour* ou *affection* éprouvée envers des frères et sœurs, au propre comme au figuré, ou encore la *concrétisation* de cette affection : φίλημα, le *baiser fraternel* (Romains 16.16, 1 Corinthiens 16.20, 2 Corinthiens 13.12, 1 Thessaloniens 5.26)<sup>1</sup>. Pratique courante dans le judaïsme et dans le monde gréco-romain<sup>2</sup>, le baiser, dans le christianisme naissant, « n'était pas seulement une salutation amicale, c'était aussi un acte symbolique de charité chrétienne »<sup>3</sup>.

### **Abbreviations**

ABD : *Anchor Bible Dictionary* (D.N. Freedman éd., Doubleday, 1992)

BAGD : *A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature* (Arndt & Gingrich éd., University of Chicago Press, 1958)

BDAG : *A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature* (W.Bauer, rév. F.W.Danker, University of Chicago Press, 1979)

BDF : *A Greek Grammar of the New Testament and Other Early Christian Literature* (Blass, Debrunner & Funk, University of Chicago Press, 1961)

EDNT : *Exegetical Dictionary of the New Testament* (H. Balz & G. Schneider éd., T & T Clark Ltd, 1990)

DBV : *Dictionnaire de la Bible* (F. Vigouroux éd., Letouzey et Ané, 1912)

NBS : *Nouvelle Bible Segond* (Alliance Biblique Universelle, 2002)

---

<sup>1</sup> Dans la même fonction, on trouve ce baiser, nommé φιλήματι ἀγάπης, chez Pierre en 1Pi 5.14.

<sup>2</sup> ABD IV : 89-92.

<sup>3</sup> DBV 1 :1389. Cf. TDNT IX : 138 sq.